# [Archived] L’impact des services à la petite enfance sur les jeunes enfants(0–2 ans)

**Carollee Howes, Ph.D.**

University of California à Los Angeles, États-Unis

Février 2004

## Introduction

De plus en plus d’enfants de la naissance à l’âge de deux ans sont placés dans des services non parentaux pendant les journées et les semaines de travail, principalement à cause de l’augmentation du nombre de mères qui travaillent. Aux États-Unis, entre 1980 et 1998, le taux de participation au marché du travail des mères qui avaient des bébés a augmenté de 38 à 59 %.[1] En 1999, 44 % des enfants de moins d’un an, 53 % des enfants d’un an et 57 % de ceux de deux ans recevaient des services non parentaux sur une base régulière.[2] La recherche sur le développement social, émotif et cognitif des jeunes enfants suggère que les conséquences à court et à long terme du contexte des soins prodigués à l’enfant dépendent moins de la forme (par exemple maternel par opposition à d’autres soins) que de la qualité.[2] En conséquence, examiner l’impact des services sur les jeunes enfants revient à étudier les questions entourant la qualité des soins reçus à la fois à la maison et dans des services à la petite enfance.

**Sujet**

Si l'on veut étudier l'impact des services à la petite enfance sur le développement des très jeunes enfants, il est nécessaire de définir ce que l'on entend par *services* et *qualité des soins*. On peut définir simplement *les services* comme des soins non parentaux dispensés à l'enfant à domicile, dans la maison de quelqu'un d'autre ou dans un service en installation, qui peuvent procurer à l'enfant un contexte relationnel chaleureux/des relations chaleureuses et des occasions d'apprentissage qui complètent ou qui s'ajoutent à/ accompagnent celles fournies à la maison. Les services peuvent aussi fournir du soutien aux parents qui travaillent et dans certains cas, contribuer à réduire le nombre d'enfants vivant dans la pauvreté et procurer des services de répit aux enfants auxquels on risque de faire du mal dans leur propre foyer. L'amélioration du développement social et émotif dépend de la qualité des services dispensés. La qualité des soins ne se définit pas par la forme de soins (par exemple à maison ou dans un centre), mais par la prestation de relations chaleureuses, et d'environnement stimulant qui garanti/veille à la santé et à la sécurité des enfants.

**Problèmes**

Les familles qui possèdent plus de ressources matérielles, sociales et émotionnelles ont tendance à avoir recours à des services de meilleure qualité.[2] On doit évaluer la qualité des soins au sein de la famille et dans les milieux non parentaux pour déterminer l'influence de la qualité des services sur le développement de l'enfant. De plus, ces services peuvent avoir des influences à court et à long terme ou bien des effets d'incubation sur le développement de l'enfant. En conséquence, il est nécessaire d'effectuer des études longitudinales afin d'évaluer l'impact des services à un très jeune âge. En outre, comme il n'existe pas de périodes critiques en ce qui concerne l'influence des environnements variés, du foyer et des milieux communautaires plus larges sur le développement de l'enfant, les études longitudinales devraient utiliser des modèles écologiques qui évaluent l'influence dans le temps. Ce type de protocole de recherche est complexe et coûteux. D'un autre côté, bien que les aspects structurels des services (par exemple l'éducation formelle du pourvoyeur) soient en corrélation avec la qualité du service à court terme, et comme ces aspects ont tendance à être inter-reliés (les pourvoyeurs qui ont une éducation plus formelle ont tendance à s'occuper de peu d'enfants à la fois), il n'existe pas d'indicateurs uniques de la qualité dans les services. L'influence de la qualité du milieu sur le développement de l'enfant dépend peu des différences de race, d'ethnicité ou de langue parlée à la maison.[2] Cependant, les pratiques utilisées pour générer la qualité dans les services diffèrent

selon l’ethnicité et la langue parlée à la maison.[3]

**Contexte de la recherche**

Les recherches sur les liens entre les services et le développement des jeunes enfants sont nécessairement corrélationnelles plutôt qu’expérimentales. En outre, comme de plus en plus de parents à très faibles revenus rejoignent les rangs de la main d’œuvre à bas salaire (à cause des changements inhérents à la nature globale du travail et aux politiques d’assistance sociale), de plus en plus de très jeunes enfants provenant de familles à très faibles revenus sont placés dans des services très informels. Les données sur les trajectoires de développement de ces enfants sont bien maigres.

**Questions clés pour la recherche**

Les questions importantes pour la recherche dans ce domaine sont les suivantes :

1. Quels sont les impacts à court et à long terme des différentes qualités sur le développement de l’enfant?
2. Le lien entre la qualité du service et le développement de l’enfant est-il différent chez les enfants de couleur ou en provenance de familles à très faibles revenus?
3. L’âge auquel l’enfant commence à fréquenter un service influence-t-il le développement?

**Récents résultats de recherche**

D’une part, une forte accumulation de preuves relie la qualité des services au développement concomitant, d’autre part, il existe une documentation croissante concernant les conséquences à plus long terme.[2] Ces résultats sont cohérents à travers toutes les études et les familles, quelle que soit l’ethnie, la langue parlée à la maison ou le revenu. Seulement quelques études[4-6] ont tenté de définir le niveau de qualité nécessaire pour assurer un développement optimal. Ces études, qui ont toutes été effectuées dans des services en installation détenteurs d’un permis ou dans des services en milieu familial, suggèrent que ce seuil de qualité est très élevé, beaucoup plus élevé que ce que l’on observe dans la majorité des milieux aux États-Unis. Cependant, d’après certaines études, les services de grande qualité sont un facteur de protection pour les enfants.

D’autres recherches suggèrent que l’âge d’entrée dans les services ne constitue pas un facteur de risque en soi.[2] Cependant, une fréquentation élevée de services de faible qualité à un très bas âge ressort comme étant défavorable. Certaines études montrent que le fait de placer fréquemment l’enfant en bas âge dans des services peut empêcher le développement d’une interaction mère-enfant harmonieuse. Ces études viennent s’ajouter à d’autres qui associent les soins de faible qualité à un développement  sous-optimal. Par exemple, le *NICHD Early Child Care Research Network*[7] a découvert que les bébés et les trottineurs qui passaient plus de temps en service avaient des interactions moins positives avec leur mère.

**Conclusions**

Le fait de fréquenter un service à la petite enfance ou de recevoir des soins par un adulte qui n’est pas le parent n’est pas automatiquement associé à un développement sous-optimal chez les jeunes enfants. En fait, cela peut être associé à un développement accru ou même à un facteur compensateur. Cependant, dans le but d’améliorer le développement ou de remplir une fonction protectrice, les services doivent être de qualité suffisamment élevée. Les services de grande qualité signifient davantage que fournir un endroit sécuritaire pour les enfants. Ils comprennent la prestation de relations chaleureuses et d’environnements stimulants qui organisent et construisent les apprentissages des enfants.

Les services de grande ou de faible qualité dispensés à un enfant dépendent en partie des ressources matérielles et sociales de sa famille.  On manque de services de qualité puisqu’ils représentent approximativement 10 à 15 % de tous les services disponibles. Il faut cependant souligner que la qualité des services n’a rien à voir avec le type de service : les enfants peuvent recevoir des services de grande qualité dans des milieux variés. Néanmoins, il y a très peu d’information sur les conséquences concomitantes et longitudinales pour les enfants qui reçoivent des services informels de faible qualité combinés à la pauvreté familiale et à des mères dont la sensibilité peut être diminuée à cause de conditions de travail difficiles.

**Implications pour les politiques et les services**

Si les influences des services à la petite enfance sur le développement des très jeunes enfants dépendent de la qualité des services qu’ils reçoivent, il s’ensuit que l’on doit augmenter la qualité générale des services pour améliorer le développement de l’enfant.

**Références**

1. Bachu A, O'Connell M. *Fertility of American Women. June 1998*. Washington, DC: U.S. Census Bureau; 2000. Current Population Reports P250-526. Disponible sur le site: http://www.census.gov/prod/2000pubs/p20-526.pdf. Page consultée le 24 octobre 2003.
2. Shonkoff JP, Phillips DA, eds. *From neurons to neighborhoods: The science of early childhood development*. Washington, DC: National Academy Press; 2000.
3. Wishard AG, Shivers EM, Howes C, Ritchie S. Child care program and teacher practices: Associations with quality and children's experiences. *Early Childhood Research Quarterly* 2003;18(1):65-103.
4. Burchinal M, Howes C, Kontos S. Structural predictors of child care quality in child care homes. *Early Childhood Research Quarterly* 2002;17(1):87-105.
5. Howes C, Phillips DA, Whitebook M. Thresholds of quality: Implications for the social-development of children in center-based child care. *Child Development* 1992;63(2):449-460.
6. Peisner-Feinberg ES, Burchinal MR, Clifford RM, Culkin ML, Howes C, Kagan SL, Yazejian N. The relation of preschool child care quality to children's cognitive and social developmental trajectories through second grade. *Child Development* 2001;72(5):1534-1553.
7. The NICHD Early Child Care Research Network. Child care and mother-child interaction in the first 3 years of life. *Developmental Psychology* 1999;35(6):1399-1413.